

Le concert militaire au square Saint-Roch

Revenue des manœuvres, la musique du 129^e a retrouvé hier ses « fidèles » du dimanche, et son succès, bien entendu.

Programme extrêmement ardu que la foule suivit attentive et souligna à chaque fin de morceau d'applaudissements vigoureux.

C'est que les poilus du capitaine Manière n'ont pas perdu leur temps sur la lande bretonne. L'exécution des pages les plus délicates témoigne d'une préparation rare ainsi que d'une valeur individuelle indiscutable.

Cette avant-dernière — mais oui, avant-dernière, malheureusement — manifestation de la saison marque une progression constante dont l'honneur revient au chef écouté, en même temps, compositeur de talent.

L'« Ouverture d'Egmont », de Beethoven ; l'« Air de ballet », de Schubert, ainsi que la « Polonaise n° 3 », de Chopin, déjà joués cette saison, suffiraient largement à fixer les possibilités de notre musique militaire. Le capitaine Manière ne s'est pas arrêté là. Il nous avait réservé pour hier cette page si douloureuse et si prenante de Ravel : « Pavane pour une Infante défunte », qui fut exécutée avec un art et une douceur infinis. La « Marche Polovisienne du Prince Igor » (Borodine), très caractéristique et de par là très difficile, fut scandée avec un même bonheur. Une sélection de « Mireille » avait, entre temps, fait diversion.

Nous voulons réserver une mention spéciale à « Djémilé », chant persan, si profondément évocateur, dont l'auteur n'est autre que le capitaine Manière. Grosse ovation.

Pourquoi faut-il que ces agréables impressions soient attristées par un bruit qui court et selon lequel la musique du 129^e — comme toutes d'ailleurs — serait bientôt considérablement réduite, parce que dans l'impossibilité d'engager des éléments nouveaux ? Economies, dit-on... Mais n'avait-il point été question au contraire de fortifier nos musiques régimentaires ? Et si le budget exige des compressions, ne peut-il point s'opérer ailleurs ? Il existe tant d'abus flagrants...

Espérons que ce n'est qu'un faux bruit et que les Havrais conserveront intacte, « leur musique » et l'applaudiront encore souvent.